

PRINCIPAUX RESULTATS DANS LA MULTIPLICATION VEGETATIVE
DE L'IGNAME (*Dioscorea* spp.) : CONSEQUENCES POUR
LA PRODUCTION AUX ANTILLES

P. MATHURIN et L. DEGRAS

Centre de Recherches Agronomiques INRA des Antilles-Guyane
Station d'Amélioration des Plantes,
B.P. 1232, 97184 POINTE-A-PITRE CEDEX

RESUME

Depuis quelques années, un intérêt accru se manifeste pour une meilleure connaissance de la multiplication végétative des tubercules d'igname. Cette connaissance peut aider à réduire notre "dépendance" à l'égard des importations de pomme de terre...

Nos travaux ont porté sur la fragmentation, le sevrage-repiquage du tubercule et le bouturage des tiges aériennes.

La fragmentation a permis d'obtenir un taux de multiplication de l'ordre de 30 pour *D. alata*. La meilleure production (25 kg/16 plantes, issus d'un même tubercule-mère) a été obtenue avec des fragments de 50 g au lieu de 200 g (8 kg/4 plantes, issus d'un même tubercule-mère).

Dans les conditions normales de notre écologie et sur la base de 2 sevrages, la production des plantes sevrées de *D. alata* issues de 1ère, 2ème et 3ème plantation est très supérieure (5,77 kg) à celle d'une plante témoin non sevrée (2,43 kg).

Le bouturage des tiges aériennes chez *D. alata* permet d'obtenir une production de 1,3 à 1,4 kg/bouture par comparaison à une plante témoin (fragment de tubercule) qui a donné 1,1 à 1,5 kg.

SUMMARY

For the past few years, a great interest has been manifested for a better knowledge of the vegetative multiplication in yam tubers. This

knowledge might help to reduce our dependence on importations of potato...

Our experiments were realized on the fragmentation, the separation removal of mother tuber and the cutting of vines.

The fragmentation enabled to get a multiplication ratio of about 30 for *D. alata*. The best production (25 kg/16 plants, from the same mother tuber) was obtained with fragments of 50 g instead of 200 g (8 kg/4 plants, from the same mother-tuber).

In the normal conditions of our ecology and on the basis of two separations, the production of daughter-plant obtained from separation of *D. alata* originating from 1st, 2d and 3d plantation is higher (5.77 kg) than that of the control plant not separated (2.43 kg).

The cutting of shoot in *D. alata* permits to obtain a production of 1,3 to 1,4 kg/slip by comparison to a control plant (tuber-fragment) which gave 1,1 to 1,5 kg.

INTRODUCTION

D'après COURSEY (1967), l'Igname a été, à l'égal du Maïs chez les précolombiens, à la base de civilisations d'Afrique occidentale (*D. cayenensis*), d'Asie tropicale, d'Inde, d'Océanie (*D. alata* - *D. esculenta*).

L'importance économique du tubercule d'igname n'est pas négligeable dans la zone Caraïbe : la production annuelle des pays du Commonwealth y est de l'ordre de 200 000 t (FERGUSON, 1980). Par ailleurs, les systèmes socio-économiques prédominant n'ont en rien favorisé les productions vivrières locales, dont celles de l'igname... mais, ont favorisé des importations massives de produits alimentaires. Heureusement, depuis peu, la recherche de l'auto-suffisance alimentaire en région tropicale s'accroît et dans ce cadre l'igname apparaît comme une plante d'importance majeure pour la région Caraïbe.

Depuis de nombreuses années, un intérêt accru se manifeste pour une meilleure connaissance de la biologie des ignames, notamment de leur multiplication végétative.

Chez les espèces majeures d'igname cultivées aux Antilles, sauf chez *D. trifida* et *D. cayenensis rotundata*, les fleurs sont parfois absentes et souvent stériles ou produisent des graines à germinations difficiles (DEGRAS L., 1980). Ces déficiences gênent l'utilisation de la reproduction sexuée, d'où la prédominance de la reproduction végétative chez ces ignames et la nécessité d'étudier celle-ci pour accélérer l'expérimentation et la diffusion des clones introduits, base de l'amélioration variétale de ces espèces. Les techniques de cette multiplication ont été abordées chez *D. alata* par des études intéressantes d'abord l'utilisation optimale d'un